



MOHANDAS KARAMCHAND GANDHI

Mohandas Karamchand Gandhi est né en 1869 en Inde, pays alors sous domination britannique. Il est tenu comme un important guide spirituel de l'Inde et du mouvement pour l'indépendance de ce pays.

À l'école, il découvre la poésie indienne, dont un vers marquera vraisemblablement toute sa vie : « Si un homme te donne un verre d'eau et que tu lui rends un verre d'eau, ce n'est rien. La vraie beauté consiste à rendre le bien pour le mal. ». La philosophie de la non-violence, l'ahimsā, pratiquée par les adeptes de la religion jaïne le marquera aussi. Il étudie ensuite le droit à Londres et entend pour la première fois ces paroles du Sermon sur la Montagne attribuées à Jésus-Christ : « Aime tes ennemis et prie pour ceux qui te persécutent. »

Devenu avocat, il se rend en Afrique du Sud en 1893 et c'est là que, muni de son billet de train 1ère classe, il se fait déloger du wagon par un passager blanc indigné de la présence d'un homme de couleur. Gandhi refuse et doit descendre du train à la prochaine gare. Le lendemain, il veut prendre une voiture à cheval mais doit à nouveau céder sa place à un Blanc. Inébranlable, il refuse à nouveau et le cocher le frappe de son fouet. Ces expériences le choquent et le décident à rester à Johannesburg pour exercer sa profession en faveur de l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens. Parallèlement, il réfléchit à des formes de résistance non violentes faisant appel à des moyens non-violents (au sens de l'ahimsa). Le gouvernement sud-africain édicte alors en 1906 une loi obligeant tous les résidents d'origine asiatique à faire enregistrer leurs données personnelles et leurs empreintes digitales. En septembre de cette année, Gandhi lance son premier appel à une résistance passive non violente, mais ce terme ne lui convient pas car il suggère faiblesse et inaction. Plus que vaincre ses adversaires, c'est les convaincre qui lui tient à cœur. Estimant que le refus de la violence est plutôt signe de force que de faiblesse, il trouve en 1908 le terme juste pour définir son idée de force de résistance active non violente contre l'injustice: la force de vérité ou satyagraha. Il initie l'autodafé des documents d'enregistrement exigés par le gouvernement et proclame le devoir moral de chacun-e de s'opposer aux lois injustes et pernicieuses, par exemple par la non-coopération ou la désobéissance civile. Actions que Gandhi et ses partisans emploieront sept années durant, jusqu'au succès de l'abolition des lois les plus restrictives.

Avec son message et ses méthodes, Gandhi rentre en Inde en 1915 pour la parcourir de village en village, afin de connaître ses vrais besoins. La première réussite majeure de Gandhi date des satyagrahas lors desquelles il organise la résistance civile pour les dizaines de milliers de fermiers sans terres. Ceux-ci sont forcés de cultiver des produits d'exportation au lieu de cultiver la nourriture nécessaire à leur subsistance. Ils ne reçoivent

les dizaines de milliers de fermiers sans terres. Ceux-ci sont forcés de cultiver des produits d'exportation au lieu de cultiver la nourriture nécessaire à leur subsistance. Ils ne reçoivent que de maigres compensations et vivent dans une pauvreté extrême. Lorsqu'il est arrêté par la police pour trouble à l'ordre public, des centaines de milliers de personnes manifestent autour de la prison, des commissariats et des palais de justice demandant sa libération, ce que la justice accorde à contrecœur. Si les compensations obtenues sont minimales, le fait que les paysans aient acquis une conscience politique est inestimable pour Gandhi.

Puis, Gandhi se concentre sur l'indépendance, non seulement politique mais aussi individuelle et spirituelle: la Swaraj. Gandhi appelle alors au boycott des institutions judiciaires et scolaires, à la démission des postes gouvernementaux et au rejet des titres et honneurs britanniques. La non-coopération bénéficie d'un grand succès, augmentant la participation de toutes les couches de la société indienne. Gandhi étend sa politique de boycott aux marchandises étrangères, spécialement anglaises et demande que le khadi (vêtement fait maison) soit porté par tous les Indiens au lieu des textiles britanniques. Riches ou pauvres, hommes ou femmes, doivent filer chaque jour afin d'aider le mouvement d'indépendance. En 1930, Gandhi lance une campagne contre la taxe sur le sel avec la célèbre Marche du sel. Des milliers d'Indiens se joignent à la marche afin de ramasser leur propre sel et investir pacifiquement les dépôts de sel. Cette campagne est l'une des plus réussies mais l'empire britannique réagit en emprisonnant plus de 60 000 personnes.

À la fin de la guerre, le vice-roi et Gouverneur général des Indes Lord Mountbatten a la lourde tâche de préparer l'indépendance. La partition entre musulmans et hindous est approuvée comme le seul moyen d'éviter une guerre civile entre les deux communautés. Le 15 août 1947, Gandhi ne participe pas aux festivités mais reste seul à Calcutta, portant le deuil de la partition.

Le 30 janvier 1948, en chemin vers une réunion de prière, Gandhi est abattu par balles à New Delhi par un hindou nationaliste qui tenait Gandhi pour responsable de la partition de l'Inde et par là de son affaiblissement.